L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI 18 DECEMBRE.

FEUILLETON.

LA MARQUISE DeDOUHAULT

—PAR—

VICTOR PERCEVAL.

PREMIERE PARTIE.

XXV—Suite.

Par malheur, il y avait bien longtemps que Duchesne avait perdu de vue ces beaux caractères; que d'eau passée sous le Pont-Neuf depuis qu'il avait eu l'inappréciable avantage de les connaître!.... Cependant, il verrait, il chercherait, il s'informerait.... Quel bonheur, quelle satisfaction pour lui, Duchesne, pour un homme apothicaire en retraite, s'il pouvait, en servant madame la marquise, aider au triomphe de la vérité!

Tout cela débité bonnement, sans emphase, avec la douce chaleur d'un homme serviable, mais sans aucun intérêt, direct ou indirect, à ce que ses offres fussent acceptées.

Un beau soir, le 13 février, le bonhomme arrivait, tout penaud d'un œil, tout guilleret de l'autre.... Ce qui causait sa désolation, c'est que l'Assemblée nationale venait de décréter l'abolition des vœux monastiques; ce qui séchait à demi ses larmes, c'est qu'il avait eu l'ineffable chance de retrouver enfin la vertu même dans la personne de Pâris, et la plus persuasive éloquence dans celle de Fleury! Ces deux hommes âmes pratiquaient toujours, et plus que jamais, le redressement des torts ainsi que le sauvetage des patrimoines en péril. Toutefois, ils avaient fort à faire: il assiégeait leur cabinet, on s'arrachait leurs conseils.... Enfin, grâce à leurs anciennes relations, Duchesne avait fini par en obtenir qu'ils recevraient la marquise le lendemain matin.

Madame de Douhault sortit de cette première entrevue, plus perplexe que jamais. Fleury avait eu effet plaidé le pour, et Pâris le contre.

Quels témoins de son identité madame la marquise peut-elle invoquer? demandait ce dernier; rien que des subalternes ou des étrangers; toute sa famille sera contre elle, puisqu'il est à peu près constant que les Du Lude et les La Roncière ont trempé dans l'attentat dont nous accusons M. de Champignelles d'être l'auteur principal.... Resterait M. le comte des Aubiers, dont l'intervention serait peut-être plus dangereuse qu'utile et, dans tous les cas, fort préjudiciable à la réputation de madame de Douhault, en ce sens que la malignité ne verrait en lui qu'un amant déçu dans ses espérances de fortune.... Ensuite, le moment était il bien choisi pour entamer un pareil procès? Madame de Douhault voulait-elle ajouter un coup de pioche à tous ceux qui ne démolissent déjà que trop le trône et l'autel? Nobles tous deux, la victime et le coupable, ne seraient-ils pas également exposés, honnis, conspués, cloués, au pilori de la réprobation populaire?

Tout cela est bel et bon, reprenait Fleury, mais, en attendant, nos adversaires occupent la place d'où nous sommes exclus; ils exploitent nos biens, ils touchent nos revenus; rester muets, c'est donner gain de cause, c'est témoigner que nous avons peur et que nous manquons de confiance dans nos prétentions. Il semble au contraire qu'on devait pour résultat rendre la parfaite impartialité des deux ... et d'inspirer à la marquise une confiance entière.

Le pour et le contre murement pesés, on s'était prendre un terme moyen, c'est-à-dire, sans entamer encore une lutte ouverte, madame de Douhault essayerait, par tous les moyens, la reprise de possession de ses biens. Les rôles seraient alors intervertis: les spoliateurs n'auraient plus à se défendre, mais à l'attaquer. L'oseraient-ils? C'était là le secret de l'avenir.

Au reste, ces messieurs se montraient si certains du succès qu'ils se chargeaient de faire les avances. C'était une espèce de ... dont, réintégrée dans ses biens, la marquise pourrait se montrer aussi généreuse, aussi reconnaissante qu'elle le voudrait; ... on ne lui demanderait rien. Bien qu'il la sachant gênée, Pâris lui offrait, ... plusieurs traites, une somme de mille livres.

La pauvre femme en était touchée jusqu'aux larmes; elle portait aux nues ses défenseurs.

Un matin que Fleury était venu la voir à l'hôtel Saint-Joseph, il s'indigna de la pauvreté de son installation. Quoi! sa cliente dans un pareil bouge! Allons donc! Par exemple! est-ce que cela se vit jamais vu! Justement, il connaissait dans la rue du Four-Saint-Honoré un appartement convenable, à quelques pas de chez eux; de là, son ami et lui pourraient veiller de plus près sur la marquise; ce voisinage faciliterait les rapports; on perdrait moins de temps en allées et venues.

Madame, sous tant de gracieuses prévenances, aurait pu deviner un piége?

Je m'abandonne à vous, avait répondu la marquise; faites de moi ce que vous voudrez.

Nous ferons remarquer, en passant, que la rue du Four-Saint-Honoré était dans le ressort du comité Saint-Eustache, où Pâris et Fleury comptaient plusieurs affidés. Il est peu d'intérêt que cela ait maintenant pour le lecteur, nous ne tarderons pas à voir de quel poids devait peser cette circonstance dans le plan général de nos hommes d'affaires.

Quand Pâris jugea que la confiance de madame de Douhault était établie sur une base solide, il se présenta un soir chez elle, accompagné, nanti d'une procuration dont il avait besoin le lendemain matin.

Veuillez avoir la bonté de signer là, dit-il; je suis très-pressé; je n'ai pas un instant à moi.

En même temps, il présentait une plume trempée d'encre, et, de l'index, désignait la place.

La marquise allait signer, les yeux fermés, lorsque son attention s'arrêta, non sur la teneur de l'acte, mais sur des noms qu'elle n'avait jamais portés.

Elle crut d'abord à une erreur.

—Je ne m'appelle pas Anne-Louise Adélaïde, dit-elle, mais Adélaïde-Marie.

—C'est bon, reprit Pâris, je rectifierai, signez toujours.

Cependant, madame de Douhault, craignant quelque autre bévue, continuait de lire; bientôt elle en arriva à la désignation des biens qu'elle ne se connaissait pas, puis un plein pouvoir d'emprunter et de vendre...

La matrice pendant la longue interdiction de son mari, madame de Douhault avait quelque intelligence des affaires.

—Je ne signerai jamais cela, dit-elle en repoussant le papier.

Pâris insista, d'abord poliment, puis, sortant de son rôle, avec une arrogance qui devait faire naître des soupçons, alors qu'on n'eût pas encore songé à en avoir.

Madame de Douhault se souvint qu'elle était marquise; elle prit son grand air, et montra la porte l'intrigant qui s'en alla la rage dans le cœur.

Le lendemain, ce fut au tour du meilleur Fleury; il venait, plein de componction et avec beaucoup d'ouate dans les paroles, essayer de renouer la trame dont le fil paraissait rompu.

Pâris, affirmait-il, était un ami sûr, la délicatesse en personne, le dévouement même. Le moyen de croire qu'il eût voulu tromper madame la marquise, alors que, loin de lui demander de l'argent, on lui avançait, alors que leurs intérêts étaient identiques, alors que, du seul succès de la cause commune, dépendait le remboursement de leurs avances et le règlement de leurs honoraires?

L'argumentation était spécieuse; il n'était pas facile d'y répondre.

Victoire Valtan, la femme de chambre, assistait à l'entretien, se permettait d'avoir aussi une opinion. Elle lançait, de temps en temps, son petit mot, et trouvait que madame la marquise était peut-être bien imprudente de suspecter une honorabilité aussi bien établie que celle de M. Pâris.

Madame de Douhault, à demi persuadée, ne savait plus que résoudre, lorsqu'elle reçut l'ordre de comparaître, sur l'heure même, devant le comité du district de Saint-Eustache.

Ce nouveau danger, dont elle ne peut deviner la cause, épouvante madame Douhault; elle hésite...

Mais Fleury est encore là; il la rassure. Il ne peut être question que d'invoquer son témoignage ou de lui demander quelque renseignement. Dans tous les cas, si elle ne répondait pas de plein gré à cet appel, le comité se ferait amener de force, ce qu'il convenait d'éviter. Il termine en offrant à la marquise de l'accompagner.

Elle accepte, plus morte que vive, et tous deux se rendent au district.

XXVI.

La Commune de Paris venait d'être divisée en soixante districts résumant tout le peuple, élus par lui, et naturellement formés des révolutionnaires les plus turbulents.

Ils étaient très obéis et très-redoutés. Ils ont le tumulte et la violence, la rudesse des formes et le débraillé des séances, les districts étaient, à peu près, ce que sont nos justices de paix. Ils jugeaient et pouvaient, en matière civile, prononcer des condamnations s'élevant jusqu'à cent livres d'amende et un mois de prison.

Le district se composait, en général, du tribunal proprement dit, d'une salle des délibérations, d'un corps de garde et d'un violon provisoire. C'était le rendez-vous habituel des tricoteuses, des carmagnoles, des bonnets phrygiens, des bras nus, des voix rogues, et des sectionnaires les plus enragés. Le sans-culotte n'avait, du reste, aucune majesté; les rixes y étaient fréquentes. Les fleurs de rhétorique y cédaient volontiers le pas aux coups de poing, coups poches et autres arguments plus solides. Des miasmes d'eau-de-vie, de salaisons, de haillons, de tabac vous saisissaient à la gorge; à la peur s'ajoutait le dégoût.

Quand la veuve Douhault—c'est ainsi qu'elle avait été désignée dans le mandat de comparution—se présenta à la barre, escortée de Fleury, elle y fut tout d'abord accueillie par les huées d'une populace sordide ...

devait appeler, quelques mois plus tard, "une ci-devant."

La présence d'esprit de la marquise acheva de s'y perdre.

Le vertueux Pâris était là, dans l'enceinte, pérorant, gesticulant, se répandant en injures contre sa victime, l'accusant de lui avoir soutiré, par des menées frauduleuses, une somme de mille livres...

Pour toute défense, madame de Douhault ne trouvait que des larmes. Lorsqu'elle essayait de parler, sa voix était d'ailleurs couverte par les rumeurs hostiles de la foule.

L'hypocrite Fleury tranchait du médiateur, c'est-à-dire que, par cela même qu'il cherchait à excuser le délit imputé à la marquise, il le confirmait de son témoignage.

—Pâris, disait-il, je t'en prie! tu vas trop loin, mon ami: la colère t'égare, cette pauvre dame n'a pas réfléchi; la misère conseille mal; les cœurs comme le tien sont habituellement indulgents; ils pratiquent le pardon et l'oubli.... Entre ces deux rôles de spoliateur et de spolié, n'est-ce pas encore le tien qui est le plus beau, le plus désirable?

L'impudence de l'accusation était telle, que madame de Douhault en reprit quelque énergie.

—Vous aussi! dit-elle en foudroyant son étrange défenseur d'un regard de mépris.

L'index sur le front, Fleury secouait la tête, comme pour insinuer aux membres du tribunal que cette malheureuse avait un grain de folie.

D'un geste prompt comme la pensée, la marquise sortit son portefeuille, y prit les traites et les jeta dédaigneusement à Pâris, qui s'empressa de les ramasser.

—Il en manque une de quatre cents livres, dit l'homme d'affaires après les avoir comptées.

En effet, madame de Douhault avait disposé de cette somme pour son entretien, comme il était tout naturel qu'elle crût en avoir le droit.

—Je veux toute la somme, reprit Pâris, ou je persiste dans ma plainte.

L'attitude, les questions du tribunal semblaient donner raison au calomniateur. Il était évident que Pâris avait là des séides, de muets complices, qu'il était *chez lui*, pour tout dire, et qu'il n'avait attiré sa victime dans le ressort du district de Saint-Eustache, que pour mieux assurer sa perte.

Dans le prétoire, les mégères criaient à l'infâme, à l'aristocrate, à la buveuse des sueurs du peuple.

Madame de Douhault passait par toutes les tortures, elle subissait toutes les avanies. Nous croyons l'avoir déjà dit, il y avait des instants où elle regrettait la Salpêtrière. Pour avoir, sur l'heure, ces quatre cents livres, elle eût, à coup sûr, fait l'abandon de tous ses biens et de tous ses droits.

Buvant toute honte, Pâris reprit en manière de concession:

—Elle a sur elle une montre et une bonbonnière en or; je les accepterai provisoirement comme garantie.

La marquise tenait ces bijoux de madame de Polignac: celle-ci les lui avait gracieusement offerts comme le premier témoignage de l'intérêt qu'elle prenait à sa position.

Si dénuée que fût la pauvre femme, elle les appréciait moins comme valeur que comme souvenir.

—Suis-je donc, ici, dans une caverne de voleurs? demanda-t-elle en se tournant vers le tribunal.

Cette apostrophe dangereuse venait à propos: l'accusée s'enferrait d'elle-même. Les membres du comité se récrièrent; on osait insulter la justice dans ses représentants! Celui qui remplissait les fonctions d'accusateur public requit une condamnation à un mois de prison, qui fut prononcée séance tenante.

Madame de Douhault fut envoyée sous escorte à la Commune, où le maire devait signer l'ordre d'incarcérer.

(*A continuer.*)

Charbon! Charbon!
P. & R. DE VERGES,
Bureau: No 24 1/2, de la rue Carondelet
Dépôt: au No 39 de la rue Dauphine, Débarcadère, sur la Levée, au pied de la rue de l'Hôpital.
Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel, de la Virginie, de la meilleure qualité, trillé, grosseurs de noix, d'œuf, et gros morceaux.
Livraison dans toutes les parties de la ville, aux plus bas prix du marché. 17 nov—1m.

H. & C. TYLER,
Au No 9 de la rue Carondelet,
Livrent du charbon de PITTSBURG, de CANTHRACITE et du CANNEL aux plus bas prix du marche
16 nov 3m

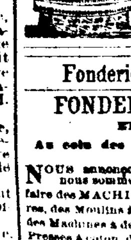
McCLOSKEY, BIGLEY & CO.,
Marchands de Charbon,
Bureaux No 166 DE LA RUE GRAVIER.
Charbon PITTSBURG, ANTHRACITE et CANNEL anglais et Peytona. 9 nov 3m

W. G. COYLE & CO.,
Marchands de Charbon.
Bureaux Au No 138 de la rue Gravier,
Nouvelle-Orléans.
5nov 3m.

Maison établie en 1850.
F. T. FIELD,
Marchand, en gros et en détail, de Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel, Au No 4 de la rue Carondelet.
25oct—2m N. O.

Charbon, Charbon, Charbon,
B. D. WOOD & BROS.,
Au No. 106 de la rue de la Commune, Nouvelle Orleans, en face du City Hotel.
Marchands, en gros et en détail, de toute espèce de Charbon. L'approvisionnement des bateaux à vapeur, des steamers, des fonderies, &c., est l'objet d'une attention particulière. Les familles peuvent constamment s'y procurer, aux plus bas prix du marché, du Charbon de la meilleure qualité.
15 oct—3m

Compagnie d'huile de la Louisiane.
FABRIQUE DE
Huile de graines de coton, Tourteaux, Matières propres à la fabrication du savon, Farine de graines de coton
Pour les animaux et pour les engrais.
Nous donnons le prix le plus élevé de la GRAINE de COTON en BON ÉTAT, livrée ici, aux débarcadères, et nous FOURNISSONS GRATIS les SACS et la PAILLE aux expéditeurs responsables.
— Directeurs —
IG. SZYMANSKI,
PLACIDE FORSTALL,
W. S. DONNELL,
A. H. MAY, de la maison Richardson & May
T. D. MILLER, de la maison J. W. Burbridge & Co.,
JNO. G. GAINES, Président de la banque des Citoyens.
IG. SZYMANSKI, Président.
PLACIDE FORSTALL, Vice-Président.
J. H. DUGGAN, Secrétaire.
Boite 1389 du Bureau de Poste.
Bureaux, No 37 de la rue de l'Union, Nouvelle-Orléans. 1sept—4m

Scierie VARIETY, à Vapeur.
T. E. W. SMITH,
Propriétaires,
No 104 de la rue St-Joseph, Nlle-Orléans.

PRÉPARATION du bois de charpente, sciage droit et circulaire, façon et réparation de cuves, rampes et moulures d'escalier faites sur commande. La manufacture de presses à coton et d'instruments aratoires sont l'objet d'une attention spéciale. S'adresser à la boite 184 du Mechanics' and Dealers Exchange. avl—1anMaJs

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE DE LEEDS,
ETABLIE EN 1825.)
Au coin des rues Delord et Foucher.
NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.
14sept—1an LEEDS & CO

FONDERIE SHAKESPEARE,
RUE GIROD,
Entre les rues Baronne et Dryades, Nlle-Orléans.
JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
— Successeurs de—
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,
FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à scie, Machines de dessèchement, Moulins à cotons, Grilles, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poids de chassis. 4 janv—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,
Au coin des rues Erato et Peters,
(ci-devant rue de la Vieille-Levée.)
W. J. J. ARMSTRONG............Directeur,
— Fabricant de —
MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.
Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Façades de bâtisses, en fer, Barres de grates et toute espèce de fonte.
5janv—1 an. Mpe.

E. DECHAMPS,
No 26, de la rue St-Louis, Nlle-Orléans
— Importateur de —
EAUX-DE-VIE et VINS français, CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH FRUITS A L'EAU-DE-VIE, FRUITS AU JUS.
LIQUEURS DU PAYS, &c.
Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente de CÉLÈBRE AMER DES PYRÉNÉES.
1janv—Jan(.L3).

INSTITUTIONS.

Institution d'Aquin.

CETTE Institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZGERALD, et composée de spacieux édifices dans le quartier le plus sain de la ville, reçoit des élèves internes et externes, et en ... tous des élèves ... branches d'une instruction solide, sous des maîtres dont chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement.

Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes: l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, les Mathématiques, la Rhétorique, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire naturelle, la Physique, etc.

Le Piano, le Chant et le Solfége sont confiés à des professeurs de mérite.

Pour les conditions, s'adresser à l'Institution, 283, rue Bayou, près Claiborne.
15déc—1m

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES
Dirigé par Mme MATTHEY,
Successeur de
Mmes LAVILLEBEUVRE et DEBON,
No 296, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.
On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.
Réouverture des classes, LUNDI, 2 septembre.
22aout—6m

Le Locquet-Leroy,
Institution Collégiale de la Nlle-Orléans,
290 rue du Camp, entre les rues Poeyfarré et Calliope.

LA seconde année scolaire de cette nouvelle Institution, établie sous le nom de sa directrice, depuis si longtemps et si favorablement connue dans l'enseignement, commencera le lundi 2 septembre. Toutes les branches d'une éducation solide tant anglaise que française, ainsi que les arts d'agrément, y sont enseignés par des professeurs de mérite.

On enseigne également aux élèves les exercices Calisthéniques.

Pour plus amples informations et circulaires s'adresser à l'Institut ou par lettre: P. O. glass box 1191 New Orléans.

N. B.—Cette Institution est entièrement distincte de celle de Mlle M. Burr, connue sous le nom de "Locquet's Institute."
8aout—6m—D.M.J.

W. E. MURPHY,
AVOCAT,
A transporté son Bureau au No 79, rue Toulouse, entre Royale et Bourbon.
27 nov—1m

J. FEUILLAN,
DE PARIS,
DÉGRAISSAGE A LA VAPEUR,
No 61 RUE BOURBON, NOUVELLE-ORLÉANS,
FAIT savoir au public qu'il se sert d'un nouveau procédé à vapeur pour le nettoyage et le dégraissage d'habillements pour dames, messieurs et enfants, qui surpasse de beaucoup tout ce qui a été offert au public jusqu'à ce jour. Toutes espèces d'étoffes ou de robes sont nettoyées sans les découdre; les taches de graisse et d'huile, etc., sont enlevées sans ternir ou altérer les couleurs, Nettoyage et teinture de gants.
3sept—6m 2e P.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
ET
toutes sortes de produits de l'Ouest.
Aux Magasins bleus.
Coin Vieille Levée et Bienville,
17 juil—1an Nlle-Orléans.

H. BIER,
STOCK BROKER,
No. 26 Carondelet street, back office.
State and City Taxes paid at a liberal discount.
16 juin—1an

MME BONOMO, au No. 89 de la rue St-Philippe, entre les rues Bourbon et Dauphine, se recommande comme médecin pour toutes les maladies des femmes et comme sage femme. Elle promet la guérison de toutes les maladies provenant du sang, telles que maux de pieds et enflure des jambes, des brûlures occasionnées par l'huile de charbon, des rhumatismes, des maladies de la matrice; de la dentition, etc. Chambres pour dames sur le point d'accoucher. Bon traitement et prix modérés. Consultations, tous les jours, de 1 à 4 heures. 1nov—1an

MAISON ETABLIE EN 1840.
J. B. HUBBARD.
Marchand de meubles, au coin des rues Remparts et Perdido.
SPÉCIALITÉ de meubles de salon, salle à manger, et chambres à coucher—Assortiment complet de toute espèce de meubles ordinaires.—Les plus bas prix. 24sept—aulianv

Chaudières à Sucre du Tennessee,
De la célèbre Usine de Stacker,
APPARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.
E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand-Commissionnaire,
24 oct 1872—1an No 16, rue l'Union.

E. H. REYNES & BRO.,
Varieties Alley—Cotton Exchange Building
Entre Commune et Gravier.
CHANGE sur Paris et Londres.
Change à vue sur New York, San Francisco, St Louis et Cincinnati.
Remises, par dépêches télégraphiques, à Londres, New York et San Francisco. 30 juil 1an

GARANTIES.
Nous garantissons que toutes les PLUMES EN OR qui portent notre nom sont en or de 16 carats, qu'elles ont les meilleures pointes en iridium ou diamant et n'ont pas d'imperfections,
A. M. HILL & CO.,
Fabricants de PLUMES ET PORTE-PLUMES EN OR, Au No 86 rue St. Charles, coin Commercial Place.
Ils refont les pointes des Plumes en or.
Avant de faire vos achats ailleurs, venez examiner notre assortiment et voir combien nos prix ont été réduits. 11 oct

F. GONTHIER,
MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE,
34.........rue St-Charles.........34
A L'HONNEUR d'informer ses nombreux amis et les personnes qui voudront bien l'honorer de leur clientèle, qu'il se fera un devoir d'exécuter leurs commandes aux conditions les plus avantageuses.
Les ouvriers-tailleurs qui désirent se perfectionner dans l'ART DE LA COUPE, sont priés de prendre note des cours que M. Gonthier a établis dans ses ateliers à cet effet, lesquels ont lieu, tous les jours, les samedis exceptés, de 6 heures à 9 heures du soir.
Démonstrations—classes—progrès rapides.—Prix modérés. 4 fév.—1 an.

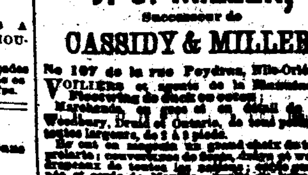
SALON IMPERIAL,
134......Rue de la Commune.......134
entre les rues Camp et St-Charles.
LES amateurs y trouveront un choix de Vins et de Liqueurs qui n'ont pas de supérieurs à la Nouvelle-Orléans.
Un somptueux LUNCH y est servi de 10 heures et demie à 1 heure.
EDW. PROPHET,
19 nov—1m Propriétaire.

J. B. CAMORS & CO.,
MARCHANDS DE FARINE
—ET—
Négociants Commissionnaires,
61.......RUE TCHOUPITOULAS.......61
NOUVELLE-ORLEANS.
30 juin—1an

JULIUS LOEFFLER,
43...........RUE ROYALE...........43
POSEUR et Marchand d'Installations de Gaz.
Il a constamment en main un stock complet d'installation, de globes, etc.
Il se charge de rebronzer et redorer les statuettes et les installations de toute espèce.
Son travail est garanti. 3déc—1an

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE, E. L. CARRIERE
A. CARRIERE & Co.,
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VI &c &c.
No 43 rue Vieille-Levée.
REÇOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huile d'olives.
Avances libérales, sur consignations, à nos amis à Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.
30juin—6m.

BANDAGES HERNIAIRES.
DES charlatans ont présenté aux malades des appareils qui n'ont aucune valeur. H. SPILLMAN a inventé et fait patenter des bandages herniaires et des bandages qui préviennent la descente de la matrice; il n'y a rien de comparable ici ou en Europe. Les plus distingués de nos chirurgiens et de nos médecins partagent cette opinion; aussi les malades se devraient-ils pas hésiter à se procurer ces instruments dont la supériorité est aujourd'hui reconnue. C'est le fruit de trente-cinq années d'études et d'expériences et d'observations.
M. SPILLMAN croit pouvoir solliciter le patronage du public.
H. SPILLMAN,
Inventeur et Fabricant,
Au No 93 de la rue Baronne.
se charge de la pose des bandages. 24déc—1an



J. C. MILLER,
Successeur de
CASSIDY & MILLER
No 107 de la rue Poydras, Nlle-Orléans
VOILIERS et agents de la Manufacture Fleecing du duck en coton;
Marchands, en gros et en détail de duck Woodbury, Bruil et Ontario, de toute poids et de toutes largeurs, de 1 à 5 pieds.
Ils ont en magasin un grand choix de toutes prélarts; ... de toutes ... de Manille; ... et ... &c.
Ils appellent l'attention des ... compagnies des chemins de fer, ... grandes facilités pour la fourniture ... tout ce qui se rattache au ...
... Nouvelle-Orléans ...

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les gentlemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégorge, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont fait usage de ce bitter en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de long temps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments fassent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Elaborer et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

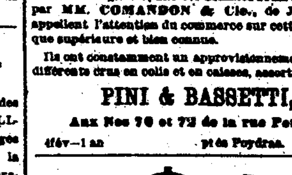
minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang appauvri, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par la quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours de NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur génie d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER. 21 sept—6m

COGNAC.
COMANDON & Cie.


Les soussignés ayant été nommés seuls agents par MM. COMANDON & Cie., de Jarnac, appellent l'attention du commerce sur cette marque supérieure et bien connue.
Ils ont constamment un approvisionnement de différents crus en colis et en caisses, assortis.
PINI & BASSETTI,
Aux Nos 70 et 72 de la rue Peters,
4fév—1 an pt de Poydras.

"BRILLIANT" DE BUCK
LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats Unis pour la cuisine et la cuisson du pain.
PLUS DE 300,000
sont employés constamment au Sud et dans l'Ouest, et on en est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des honneurs que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:
PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;
MÉDAILLON EN OR, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis.
Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine allez au No
60......RUE DU CAMP......60
Et achetez un "BRILLIANT",
H. HALLER.
Dépôt de spécimens et salle de vente, au No 60 de la rue du Camp.
On y trouve également toute espèce de fourneaux de cuisine et de chauffage, grilles, de la ferblanterie et toute espèce d'ustensiles de ménage.
8 sept—1an.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord—

VILLE-DE-PARIS, capt Surmont, samedi, 30 nov.
WASHINGTON, capt Roussan, samedi, 14 déc.
SAINT-LAURENT, capt Lemarié, samedi, 28 déc.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $125 | Seconde cabine, $65.
Billets d'excursion à prix réduits.
Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen, en ... en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à
GEO. MACKENZIE,
Agent, 58 Broadway, New-York,
ou à L. GRAND & Cie, Agent,
nov—... Gallier Court, Lettre H. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, expressément pour le commerce de la Nlle-Orléans et de New York, faisant le service régulier entre Liverpool et la Nlle-Orléans, Glasgow et New York.

Le LOUISIANA.......1,600 ton., Capt. Stewart.
Le MINNESOTA.......1,600 ton., Capt. Hamlin.
L'ALABAMA..........2,000 ton., en voie de const.
Le PENNSYLVANIA...2,000 ton., en voie de const.
Le VIRGINIA.........2,000 ton., en voie de const.
Le GEORGIA..........2,000 ton., en voie de const.

Pour Liverpool—Le steamer
LOUISIANA,
Capt. J. Stewart,
Partira le SAMEDI, 21 décembre.

Il recevra du fret et signera des connaissements pour le Hâvre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour SIX MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour espèces sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers prennent la barre en tout temps, sans rétention.

Pour fret ou passage (excellent emménagement), s'adresser à
A. K. MILLER & CO., Agents,
Au No. 28, rue Carondelet, Nlle-Orléans.
ROSS, SKOLFIELD & Co.,
No. 9, Chapel Street, Liverpool.
LEWIS T. MERROW & CO.,
No. 65, Great Clyde Street, Glasgow.
6 octbre

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Hâvre, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et la Havane.

Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie,
Germania, Capt. Winzen,
Hanseia, Capt. Brandt,
Vandalia, Capt. Franzen,
—Partiront comme suit—

De Hambourg.	Du Havre.	De Santander.	De la Nlle-Orléans
	"Saxonia"		
Nov. 30	Déc. 3	Déc. 6?	Janv. 8
	"Vandalia"		
Fév. 1	Fév. 4	Fév. 7?	Mars 12.
	"Saxonia"		
Mars 1er	Mars 4	Mars 7?	Avril 9

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR;
De la Nouvelle-Orléans au Hâvre, à Santander, à Southampton ou à Hambourg—
Première Cabine, $180—Entrepont, $60.
Du Hâvre, de Hambourg, de Southampton, de Santander ou de la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Première Cabine, $180—Entrepont, $60.

On peut obtenir des billets de passage du Hâvre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du Continent, entre le Hâvre et Cronstadt. MM. Fucke et Wilkens, à Galveston, et Mr. Ernest Ponder, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'aux lieux de destination pour du fret expédié de Galveston ou de la Mobile et transbordé ici sur les steamers de la Compagnie, de la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples détails, s'adresser à
WILLIAMS, RUPERTI & CIE,
Agents Généraux,
189, Rue de la Commune.
C. B. RICHARD & BOAS,
Agents-Généraux de Passage,
61, Broadway, New York. 3 sept—6m

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,
Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De BREME.	NLLE-ORLEANS.
Str. Hannover	18 septembre,	28 octobre,
Strassburg (neuf)	16 octobre,	25 novembre,
Frankfurt	20 novembre,	21 décembre,
Berlin	18 décembre,	21 janvier 1873
Frankfurt	22 janvier 1873.	1 mars,
Strassburg	19 février	29 mars.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres..............$120 en or.
Entrepont.................$40
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Hâvre ou à Brême:
Chambres..............$120 en or.
Entrepont.................$45
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres............$50 en monnaie courante.
Entrepont................$20

Des billets de passage des places intérieures, en Allemagne, et de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
3 août—1an Au No 61 de la rue de l'Union.

Pour New-York
Ligne de Steamers des Marchands.
Comprenant les steamers suivants, qui sont de premier classe:

SHERMAN.............Capt. Thos. Halsey,
GEN'L MEADE........Capt. A. W. Sampson,
UNITED-STATES......Capt. M. B. Crowell,
MISSISSIPPI..........Capt. W. P. Henry,
WESTERN METROPOLIS....Capt. H. S. Quick,
EMILY B. SOUDER, Capt. F. Burdick
Partant de New-York, tous les samedis,
Le steamer
MISSISSIPPI,
Crowell, commandant,
Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson SAMEDI, 21 décembre, à 8 h. A. M.,
Ces steamers ont d'excellents aménagements,
Chambres...............$50 00.
Entrepont...............$25 00.

On signe des billets de connaissements pour Liverpool, Glasgow Hambourg et Brême.

Des billets de passage de 1re classe et d'entrepont (through tickets), pour Liverpool et le continent, se reliant à la ligne de steamers de Guion, partant de New York tous les mercredis, sont à vendre au bureau.

JOHN H. LUDWIGSEN,
Rue de la Commune No. 190

Le steamer Gen. Meade suivra et partira Samedi 28 décembre à 8 A. M.

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,
Le steamer
NEW ORLEANS,
Gager, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI 21 décembre, à 8 heures A. M.
Passage...................$50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 61.

POUR PHILADELPHIE, via la Havane.—Départ, VENDREDI, le 20 décembre, à 8 heures du soir.
Portant la malle des E. U.
Le beau steamer, de première classe YAZOO,
capt. Barrett,
Pour fret ou passage, s'adresser à WM. CRENVY, Agent, Encoignure Carondelet et Gravier.
Le steamer JUNIATA, capt. Catherine, suivra et partira à son jour régulier.

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA,
Au No 111 de la rue Gravier.

—Assure contre—
LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIERES.
Aux plus Bas Taux du Tarif.
A. EIMER BADER, Président.
CHAS. ENGSFELD, Vice-Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

Primes reçues............................	$347,128 73
Pertes par incendie sur mer et rivières payées............	$94,447 68
Réassurances, réductions (rebates), dépenses, etc.	40,282 45
	134,686 ...
	...
Total de l'Actif..............................	$...

DÉCLARÉ:
Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.
Dividende sur le Capital payé, 5 pour cent.
Dividende sur Primes payées, 20 pour cent.

DIRECTEURS:
Henry Abraham, S. Katz, Louis Schneider,
A. Eimer Bader, Jos. Keller, W. B. Schmidt,
H. A. Baumgarden, Th. Lilienthal, R. Sieg,
... Wendt, J. F. Del Bondio, C. H. Miller,
Isaac Scherck, H. Riehn, S. B. Nestle,
J. N. Schwarz, Chas. Engsfeld, M. Frishman,
Louis Schneider, M. Frank, H. Bieberl,
J. Wendelbach, M. B. Gapeyra, ...

VAPEURS.

Arrangement d'Hiver.

Ligne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans—Steamers de la Malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington. Le steamer de la malle des Etats-Unis.

CAMELIA,

...marqueur et de première classe, ... partira pour les susdits ports les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée de celui de 3 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Old Landing sur la rivière Tchefuncte, pour Covington.

Retour: Il partira d'Old Landing le MARDI et le VENDREDI, les matins, et de Madisonville les LUNDIS et JEUDIS matins.

Il ne sera positivement pas reçu de fret quelconque après le départ du convoi précédant celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de grands eaux.

COHEN M. SORIA.
Aux Nos 10 et 19 de la rue de l'Union.
1er juin—...

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
NATCHEZ,
T. P. Leathers, capitaine.

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les atterrages intermédiaires.

A Vicksburg le NATCHEZ reliera avec les bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de la malle.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JNO. JANNEY, 185 Commune.
7 sept—6m

TUNICA.

Pour Tunica, le débarcadère de Pinhoy, New Texas, Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine et les débarcadères intermédiaires, le steamer

W. S. PIKE,

de la malle des Etats-Unis, faisant le service deux fois par semaine, capitaine J. J. Brown, part tous les LUNDIS et VENDREDIS, à 5 heures P. M.;

pour Tunica. J. M. CARLIN, agent, au No 4 de la rue Tchoupitoulas.
11 sept—...

Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la Côte, à Bâton-Rouge, et au Rail-Road de Grosse-Tête.

Partant tous les MERCREDIS à 10 heures A. M. et les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Le bateau ST. JOHN, capitaine W. R. Greathouse, commis J. P. McElroy.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
1nov—3m R. O. MELANCON, 11, rue Conti

BATON-ROUGE.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans, la Côte, Baton-Rouge, et le chemin de fer de Grosse-Tête.

Le beau bateau à vapeur
LEVIN TAYLOR,
Capitaine ALLEN JUMEL,
Commis V. ANDRY, Jr, et H. E. DUFFEL.

part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
28 nov— SINNOTT & ADAMS, Agents.

Paquebot régulier de la Côte, de Baton-Rouge et chemin de fer de Grosse Tête.

Départ, tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 10 heures A. M.—Départ de Baton-Rouge les MARDIS et les SAMEDIS, à 5 heures P. M.—Pour Baton-Rouge, le chemin de fer de Grosse Tête, la côte et tous les débarcadères intermédiaires.—Le beau bateau à vapeur

BART ABLE,

V. B. Baranco, capitaine, U. P. Work, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

SINNOTT & ADAMS, Agents,
6déc—6m. No 11 Commercial Place.

Bayou Lafourche Packet Company,
2 voyages par semaine,
HENRY TETE,
Jas. Dufferne, Capt. M. H. Landry, commis

Jours de départ, tous les Mardis soir à 5 heures et tous les vendredis matin à 10 heures. Ce paquebot prendra du fret et des passagers pour tous les atterrages de la côte et du Bayou Lafourche.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou au secrétaire de la ligne, le capt. J. G. Landry, rue Conti No 34 20oct—1an

Paquebot régulier de la Côte.—Trois fois par semaine.

Pour le débarcadère du Couvent et tous les débarcadères intermédiaires: —Le magnifique bateau à vapeur BANNOCK CITY, capitaine J. Bell, commis S. J. Bailly, et J. A. Sisson, part. de la Nlle-Orléans, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi; il y aura toujours MERCREDI, VENDREDI et DIMANCHE à ... à la côte dans le jour, en allant et en revenant. Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 18déc ...

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS à 10 heures A. M., et les VENDREDIS à 5 heures P. M.

Le bateau LIZZIE HOPKINS, Capitaine J. P. Aucoin, Commis P. A. Chériot.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Ce bateau recevra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Lockport, Lafourche Crossing et Houma. Terrebonne et vu l'état des eaux basses du Bayou, le bateau donnera des connaissements avec privilège de transborder le fret. 18 juil—6m

Bateau de la Côte.—au-dessous de la ville,—deux fois par semaine. Pour les Forts, la station de la Quarantaine, Buras, et toutes les habitations et tous les débarcadères.—Le magnifique bateau à vapeur EMPIRE, neuf et solidement construit, capitaine A. Janfroux, part. de la Nlle-Orléans tous les MARDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin, et part des Forts, pour la Nlle-Orléans, tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à S. FERNANDEZ & CO., au No 126 de la rue de la Vieille Levée.
16 nov—6m

Pour Brême.

Le navire allemand, classé A 1, CONSTANTIA, capitaine Portenburg, est actuellement en chargement pour Brême, et partira sous le plus bref délai.

ED. F. STOCKMEYER & CO.
22 nov— No 61 rue Union.

Sauvez vos jours et vos propriétés.

HUILE DE BLANC DE BALEINE MINÉRALE.

CEST la grande lumière du siècle. Elle éclaire mieux que toutes les autres huiles. Elle offre positivement moins de dangers que l'huile de blanc de baleine ou l'huile de saindoux.

Le point où elle prend feu est d'environ 300 degrés Fahrenheit.

On peut la passer, sans crainte, de bouche en bouche.

Elle ne prend pas feu et, conséquemment, n'est nullement dangereuse.

Elle ne fume pas et n'a pas d'odeur en brûlant.

Elle de lampe se casse, l'huile éteindra la flamme.

Elle est aussi économique que la meilleure huile kérosène.

Elle n'exige qu'un de mes becs.

Le gouvernement l'a adoptée pour les bateaux à vapeur, les navires, etc.

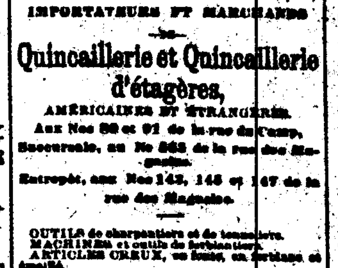
Elle est patentée et l'uniformité en est garantie.

Demandez la circulaire, qui donne tous les détails.

BOSTICK & SEYMOUR,

Seuls agents au Mississippi, en Louisiane, dans l'Alabama, en Floride et au Texas,

Aux Nos 61 et 63 de la rue Front, et 61 et 63 de la rue Fulton, près Poydras, Nlle-Orléans.
15mai—1an—V & O

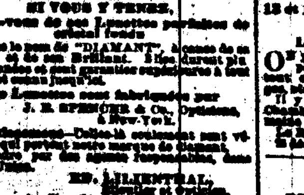


RICE BROTHERS & CO.,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—de—
Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,
AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES.
Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp,
Succursale, au No 562 de la rue des Magasins.
Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.
MACHINES et outils de ferblantiers.
ARTICLES CREUX, en fonte, en fer blanc et émaillé.
FOURNEAUX de cuisine et RECHAUDS.
Toute espèce d'ARTICLES de MENAGE.

FABRICANTS DE
ARTICLES en ferblanc lettinés et vernis de laque
FOURNEAUX doublés, élevés, de Warren, pour coke ou charbon.
FOURNEAU Charter Oak de cuisine, connu, depuis dix-huit ans, comme le seul fourneau parfait.
Chaque fourneau Charter Oak est garanti.
Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.
4 oct—6 Mois—v c.

L'Argent ne peut pas l'acheter,
CAR LA VUE EST SANS PRIX!!



SI VOUS Y TENEZ,
Servez-vous de ces Lunettes parfaites de cristal fondu
Qui porte le nom de "DIAMANT," à cause de sa dureté et de son Brillant. Elles durent plus longtemps et sont garanties supérieures à tout ce qui est connu jusqu'ici.
Ces Lunettes sont fabriquées par
J. E. SPENCER & Co, Opticiens, à New-York.
Avertissement—Celles-là seulement sont véritables qui portent notre marque de Diamant.
Ne se vendent par des agents responsables, dans toute l'Union.
ED. LILIENTHAL,
Bijoutier et Opticien,
Au No. 96 de la rue du Canal,
est le seul Agent à la Nouvelle-Orléans, de qui l'on puisse en obtenir. Il remplace les lunettes gratuitement.

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS
Bureaux: Rue St-Pierre, No. 5
...
Assure contre les risques de Feu, Rivière et Marine.
... DAVIS, Président.
... Vice-Président.
... Secrétaire.
[illegible]

NOUS DESIRONS QUE CHACUN se rende au Comptoir de Musique de BLACKMAR, au No ... de la rue du Canal ... un grand ... de PIANOS de la Nouvelle-Orléans ... A vendre par ...

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

[redacted]

NOUVELLE-ORLEANS ET MOBILE.
Grand Trunk Route.

Chemin de fer direct, aucun transferts, pas d'omnibus et les

CHARS-PALAIS DE PULLMAN.

Sans changement jusqu'à St-Louis, Louisville et Lynchburg.

Les TRAINS QUOTIDIENS partiront du dépôt au pied de la rue du Canal, à

7:30 A. M. et à 5:15 P. M.
et arriveront à
3:25 P. M. et 11:30 P. M.

A PARTIR de DIMANCHE, 29 octobre et jusqu'à nouvel ordre.

Tickets d'excursion à vendre le Samedi et le Dimanche à MOITIE PRIX.

Les passagers se rendant à LOUISVILLE via Mobile, Montgomery, Decatur et Nashville peuvent y aller directement en prenant soit le train de 7:30 A. M. soit celui de 5:15 P. M. qui se relient, à Louisville, à des voies allant au Nord, à l'Est et à l'Ouest.

Wagons-dortoirs jusqu'à Louisville.

Les passagers qui se rendent à ST. LOUIS prennent le train de 5:15 P. M. qui ont des chars dortoirs, sans changement, jusqu'à destination.

Les passagers qui se rendent à LYNCHBURG et à WASHINGTON prennent le train de 5:15 P. M. qui a des chars dortoirs.

Les passagers qui se rendent à ATLANTA, MACON, AUGUSTA et tous les points des Etats du Golfe et de l'Atlantique prennent soit le train de 7:30 A. M. soit celui de 5:15 P. M.

BUREAUX OU SE VENDENT LES BILLETS:
A Galveston—au Morgan Wharf. Agent, S. S. Jones.
A la Nlle-Orléans—au coin des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

J. K. LUND, Agent.
S. H. SURANTON, Surintendant-Général.

NORMAN C. JONES,
Agent général du fret et du passage.
1er oct—...

Chemin de Fer Pontchartrain.

[redacted]

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à "l'ancien dépôt", rue des Champs-Elysées, près la Levée.

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour....25 cents.

Pour la station de Gentilly—aller et retour—15 cents.

A partir de la susdite date, le service sera comme suit:

Départs de la ville.			Départs du Lac.		
6½	h.	A. M.	7½	h.	A. M.
8½	"	"	9½	"	"
10½	"	"	11½	"	"
Midi.			1	"	"
3	"	P. M.	4	"	"
5	"	"	5	"	"
6	"	"	6	"	"

Les dimanches, les convois partiront toutes les demi-heures, dès midi.

Un char à cheval partira de la ville, tous les matins, à 4 heures, et, du Lac, une heure après le dernier convoi à vapeur.

Les passagers qui désirent s'arrêter à la station de Gentilly doivent en avertir le conducteur avant le départ du convoi.

THEO. J. DIMITRY,
Surintendant-général.
1avril—...

[redacted]

Changement des heures d'arrivée et de départ.

Grand Chemin de Fer de Jackson.

A dater du 1 octobre, les trains arriveront et partiront comme suit:

DEPARTS.		ARRIVEES.	
Exprès	4:30 A. M.	Exprès	11:00 P. M.
Malle	5:00 P. M.	Malle	10:45 P. M.
Accommodation	4:00 P. M.	Accommodation	9:35 P. M.

Le convoi de la malle et l'exprès font le service tous les jours, excepté le dimanche.

Cette voie offre les avantages suivants:

En prenant le train de 4:30 A. M., vous arrivez à Louisville, St. Louis, Chicago, Cincinnati, Pittsburg, Cleveland, Washington, New York, Boston et toutes les autres villes du Nord et de l'Est douze heures avant les convois des lignes qui font concurrence à celle-ci.

Il y a des chars Pullman de Canton à Humboldt.

En prenant le train de 5:00 P. M., vous arrivez à Louisville six heures avant les convois de toutes les autres lignes, et à St. Louis, Cairo, Chicago et tous les points du Nord au moins de temps que les convois de toute autre ligne.

Les chars Pullman font partie du train, de la Nlle-Orléans à Humboldt, Memphis et Louisville et il n'y a pas de changements.

STARS JONES, Agent pour les billets, à Galveston.

A. D. SHELDON, Agent pour les billets, Nouvelle-Orléans.

C. P. ATMORE, Agent-général pour les passagers.

G. E. CAREY, Agent-général pour le fret.

E. D. FROST, Surintendant-général.
20 nov—...

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas. de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Des billets de commutation pour 500 milles à $10, et des billets pour toutes les stations sur le chemin, sont vendus au bureau des commis...

Tout fret doit être payé d'avance.

Le fret pour le chemin ou les débarcadères du Tèche est livré à la Nlle Ibérie ou St-Martinville. Le fret pour tous les débarcadères du Bayou Vermilion, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) de sept heures du matin à cinq heures du soir, au pied de la rue Ste-Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté par tous les bateaux à vapeur pour toute la route.

Le fret via l'embranchement de Houma sera reçu pour et de stations et plateformes, entre Terrebonne et Houma, pour et de tous les points du Bayou Terrebonne entre Houma et l'habitation de M. J. H. Bisland; pour et de tous les points de Petit Caillou, entre l'habitation de M. J. H. Bisland et celle de M. P. J. Pavy, et pour et de tous les points du Grand Caillou, entre l'habitation de M. P. J. Pavy et celle de M. Butler.

Dites via Houma Branch et marquez ... les chemins du Bayou ...

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 h., le fret reçu après cette heure ne partira par les trains suivants.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Magazine et ... Il ne sera pas reçu de fret après 3 heures. ... CHA. A. WHITNEY & CO. Ag

STOMACH BITTERS!

L'AMER HOME
EST LE
Meilleur Stimulant Tonique.

Les médecins qui l'ont examiné (et, parmi eux se trouvent quelques-uns des plus éminents du pays) recommandent qu'il est au nombre des plus purs et des plus efficaces. Il est fait de racines, d'écorces et d'herbes dont la science médicale apprécie les propriétés; il prévient, mieux qu'aucune boisson de ce genre, les

Maladies d'été, la Bile, les Fièvres en Frissons, les Fièvres intermittentes, l'Indigestion, la Dyspepsie.

Il fortifie le système et vivifie l'intelligence. Il n'est pas de tonique que les membres ne recommandent aussi généralement recommandé, que le public ait aussi bien accueilli, que l'amer connu aujourd'hui sous le nom de

HOME STOMACH BITTERS.

B. E. Castendyk,
Seul Agent au Sud,
No 33 rue Tchoupitoulas.
14 août—1an—Merc. F. D

Restaurant Cosmopolitain,
13 et 15.....RUE ROYALE.......13 et 15
Entre les Rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.
ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix; tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.
Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.
Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
11 déc—1an ...

GEO. MERZ.
BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Tchoupitoulas et Villeré, Nlle-Orléans
... de la demande toujours croissante de ... BIÈRE et de son ALE, j'ai placé, pour les ... et les familles, une boîte d'ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. 1juil—1an

Feutre d'Irlande à Toits,
NOUVEAU SYSTÈME DE TOITS, TRÈS NON INFLAMMABLES,
DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle préparation est enduite, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et il se passe beaucoup de temps avant que les réparations deviennent nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle a une surface ... qui la met à l'épreuve du feu. Le soleil ne la fait pas fondre. Sa beauté et la facilité avec laquelle on la pose la font préférer, dans les Indes et les autres colonies, à toutes préparations de ce genre. N'étant pas lourde, et la transportant aisément, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des districts éloignés. Si l'on en veut faire usage momentanément, on peut l'enlever, puis le poser sur une autre construction. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de bureaux, etc. Elle prévient l'humidité, chasse la vermine et égalise la température. Sa largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de vingt-cinq yardes.

A vendre par J. O. LIDGRAM, agent
7juillet—1an Au No 30 de la rue Union

BANQUES—ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle Marchande de la Nlle-Orléans,
No 104 RUE DU CANAL.

DIX-HUITIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1872, y compris les primes non expirées l'année précédente:

Sur risques d'incendie..........	$218,683 37
Sur risques de mer..........	263,615 17
Sur risques de rivières..........	103,312 60
Total des primes..........	585,... 74
En moins—primes non expirées..........	123,...
Montant net des primes le 31 mai 1872..........	462,...
Pertes payées:	
Sur risques d'incendie..........	$200,... 41
Sur risques de mer..........	69,... 22
Sur risques de rivières..........	125,... 33
	420,... 90
Taxes..........	21,... 41
Réassurances, primes remboursées, pertes et pertes..........	56,... 55
	498,... 86
A déduire—intérêts moins dépenses..........	35,... 34—...
Bénéfice..........	...

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Propriété foncière..........	$125,...
Bonds de ville..........	339,... 00
Actions de banques et de chemins de fer..........	63,... 00
Billets garantis par hypothèque..........	203,... 97
Billets garantis..........	132,... 00
Billets à recevoir..........	47,...
Primes en voie de recouvrement..........	45,411 81
Bonds de l'Etat..........	77,... 00
Scrip et actions d'autres compagnies..........	1,... 00
Actions du Valletta Dry Dock..........	1,... 00
Actions de la Presse à Coton de la Levée..........	3,... 00
Actions du Marine Dry Dock and Ship Yard Company..........	4,... 00
Harbor Protection Company..........	1,000 0
Bonds hypothécaires de Turners' Association..........	2,... 00
Bonds hypothécaires de Odd Fellows' Hall..........	3,... 00
En caisse..........	161,... 00
Cie des steamers de la N. O., de la Floride et la Havane..........	3,... 00
Association de l'Hôtel St. Louis..........	3,... 00
Total de l'actif..........	$1,664,341 20

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans. Assermenté et souscrit pardevant moi, le 10 juin 1872.

P. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

Le 10 juin, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de TRENTE POUR CENT, COMPTANT, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1872, dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain. Egalement, de payer sur demande, dix pour cent d'intérêt aux porteurs de scrip, sur conversion de leur scrip en fonds capital, d'après la charte amendée de la Compagnie.

— Directeurs —

P. Maspero	David McCoard,
S. S. Relf,	L. F. Généres,
M. Puig,	P. Fourchy,
P. S. Wiltz,	J. J. Fernandez,
D. A. Chaffraix	J. H. Allen,
11juin—1an	Chas Lafitte

VINGT-TROISIEME ETAT ANNUEL —DE LA—

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Croissant.
(CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.)
Nlle-Orléans, 16 mai 1872.

CONFORMEMENT à la Charte, les Directeurs publient l'état ci-après des affaires de la Compagnie, à la date du 30 avril 1872—

Primes sur les risques d'incendie, pour l'année..........	$394,689 44
Primes sur les risques maritimes, pour l'année..........	65,360 44
Primes sur les risques de rivière, pour l'année..........	298,... 36—$758,...
Primes acquises, moins les réassurances et les primes de retour..........	386,113 63
Pertes remboursées, à savoir:	
Sur risques d'incendie..........	$65,...
Sur risques maritimes..........	65,... 13
Sur risques de rivière..........	111,... 62—$308,...
Taxes, escomptes au lieu de scrip, timbres, dépenses, comptes d'intérêt, etc., moins l'escompte, etc..........	38,... 24—$273,... 64
Profits nets..........	$79,...
La Compagnie possède l'Actif suivant:	
Comptes à recevoir..........	$93,...
Prêts sur hypothèque..........	53,943 ...
Prêts sur nantissement et valeurs sur demande..........	105,...
En caisse..........	55,... 12—$261,...
Propriété immobilière..........	75,000
Bonds de la ville, actions de banques et autres..........	158,...
Primes en voie de rentrée..........	63,...
	$739,...
La Compagnie a aussi des billets en souffrance, des actions et des bonds pour une somme de..........	$...
Scrip forfaité..........	10,...
Intérêts en mains sur scrip..........	30,... 14

L'état ci-dessus est un extrait exact et fidèle des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, secrétaire.

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans. Certifié sous serment et signé pardevant moi, ce 16 mai 1872.

W. N. EVANS,
Juge de la Seconde Cour de Justice de Paix, de la Paroisse d'Orléans.

Le Conseil des Directeurs a décidé qu'il serait payé un intérêt de SIX POUR CENT, comptant, sur tous les certificats de scrip, entre les mains des porteurs légaux des dits, à partir du second lundi du mois de juin prochain.

Il a aussi déclaré un dividende de scrip de trente-trois et un tiers pour cent sur les primes participantes de l'année expirée le 30 avril 1872, dividende auquel ... certificats seront émis à dater du premier lundi du mois de juin prochain, francs de timbre.

THOMAS A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, secrétaire.

DIRECTEURS:

Sam'l H. Kennedy,	John Phelps,
C. T. Buddecke,	P. M. Foley,
A. G. Ober,	A. Thomson,
E. M. Summers,	B. Newgass,
P. N. Strong,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	J. J. Gerrard,
S. R. Newman.	19 mai—1an

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

CONFORMEMENT aux prescriptions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Total des primes pour l'année finissant le 28 février 1872..........	$...
Savoir:	
Prime d'incendie..........	$143,...
Primes maritimes..........	138,...
Primes de rivière..........	33,...
	$...
Primes non acquises et retour et réduction sur les primes..........	...
Primes acquises..........	$...
Pertes d'incendie..........	$80,...
Pertes maritimes..........	143,... 75
Pertes de rivière..........	15,...
	$...
Taxes..........	...
Dépenses moins le compte d'escomptes..........	25,... 71
	$...
Profits..........	$...

La Compagnie a l'actif suivant évalué à la valeur la plus basse du marché au comptant:

Bons de la ville et autres..........	$...
Actions de banques et autres..........	...
Scrip de compagnies d'assurances..........	...
Immeubles..........	...
Billets à recevoir sur hypothèques..........	...
Billets à recevoir..........	...
Primes en cours de collection..........	...
Comptant en caisse et en Europe..........	144,...
	$...

Ce qui précède est une copie juste, véritable et correcte des livres de la Compagnie.

CHAS. BRIGGS, Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans: attesté sous serment et signé devant moi, ce 19 mars 1872.

P. CHS. CUVELLIER, Notaire.

Six pour cent d'intérêt sur les certificats de scrip en circulation seront payés aux porteurs de leurs représentants légaux, à partir de LUNDI, 13 mai 1872.

CHAS. BRIGGS, Président.
ANT. CARRIERE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

Conseil d'Administration élu le 11 février 72:

Chas. Briggs,	Chas. Lafitte,
Ant. Carrière,	John S. Wallis,
Geo. A. Fosdick,	... Sieg,
Ls. Bruguier,	... Given,
P. Anderson,	W. C. Black,
A. Frerichs,	Thos. H. Hunt,
Geo. W. Dunbar,	Wm. Honold,
E. F. Stockmeyer,	D. Jamison,
Geo. W. Mynson,	R. S. Howard,
A. Montgomery,	Félix Larue,
Henry J. Voss,	... Sohn,
...	A. D. Fisher,
Chas. Weinbaar,	Edward Toby,
A. Lecourt,	Wash. Morton,
Frank Williams,	...
Thomas Burns,	William Knox,
Geo. Foster.	

Bureaux de la Succursale en Louisiane

DE LA COMPAGNIE
MOUND CITY
D'Assurance Mutuelle de la Vie,
A St-LOUIS, MISSOURI.

Officiers:
JAMES B. EADS, Président.
A. M. BRITTON, Vice-Président.
S. W. LOMAX, secrétaire.
G. G. M. HATTON, Agent général.

SUCCURSALE DE LA LOUISIANE
Agence, No 26 de la rue Carondelet, Orléans.

OFFICIERS:
F. H. HATCH, Président.
R. T. MERRICK, Vice-Président.
E. B. SIMMES, Sec. et Agent d'Etat.

MEDECINS SURVEILLANT
M. FOLWELL, M. D. J. B. RITCHIE, M

DIRECTEURS:

R. T. Merrick,	C. H. Mouton,
James Jackson,	Robert Hare,
J. A. Wills,	Thos. Fitzwilliam
F. A. Hatch,	Octave Vourbles

E. B. Simmes.
Cette Compagnie émet toute espèce de polices d'Assurance ...

Farine. Farine. Farine.

HOWARD & PRESTON, au Nos 111 et 113 de la rue Poydras, agents des propriétaires des célèbres marques de farine "Belle", de Lebanon, Kentucky et de Farine "Diamond" du Kentucky—vendent également un grand nombre d'autres marques de farine.
... Merc. & Dim.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle —DE LA— Nouvelle-Orléans,
Au coin des rues Canal et Camp.

DOUZIEME ETAT ANNUEL, 1871.

CONFORMEMENT aux stipulations de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

PRIMES DE L'ANNEE EXPIREE LE 31 DECEMBRE 1871.

Sur les risques d'incendie...	$224,...
" de mer.....	...
" de rivières.	...
Total des primes................	$...
Moins:	
Primes non expirées le 31 décembre 1871..........	$...
Primes remboursées..........	7,...
	$...
Montant net des primes...	$...
Moins:	
Réassurances..........	$ 13,...
Pertes sur risques d'incendie..........	202,...
Sur risques de mer..........	...
" de rivières..........	...
	$...
Taxes, bonus, dépenses, intérêts.........	$...
Intérêt de scrip non encore payée.........	29,...
	42,... 4
15 pour cent escompte (rebate) sur	...
	$...
Profit..........	$ 21,...
Montant net des primes..........	$374,...
Moins Réduction (rebate) sur	...
Montant participant au bénéfice..........	$...
Bénéfice sur incendie..........	$ ...
" " rivières..........	...
" " mer—Absente..........	...
	$ 21,...

L'ACTIF DE LA COMPAGNIE EST COMME SUIT:

Billets à recevoir (primes)..........	17,...
Billets à recevoir, garantis par hypothèques..........	...
Primes en voie de recouvrement..........	...
En caisse..........	...
Bonds et actions—valeur au comptant sur la place..........	136,...
Scrips sur la Cie d'Ass. Mut. des Marchands—valeur au comptant sur la place..........	3,...
Propriété coin Canal et Camp—valeur au comptant..........	...
	$...

PASSIF

Scrips non encore payés 1861—1870..........	$...
Intérêt de do..........	...
Intérêt sur scrips non réclamés..........	...
do sur scrips 1860 do..........	...
do 1860 do..........	...
do (rebate) sur scrips 1861 do..........	...
Réserve pour primes non expirées..........	...
Profits le 31 décembre 1871..........	...
Montant excédant le passif..........	...
	$...

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

Assermentés et signé pardevant moi, ce 12 janvier A. D. 1872.

P. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

A une réunion des Directeurs, le 11 janvier 1872, il a été résolu de déclarer le dividende suivant sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 décembre 1871—dividende pour lequel des certificats seront émis à dater du deuxième lundi de mars prochain—savoir:

25 pour cent sur primes d'incendie.
25 pour cent sur primes de rivières.

Il a été également résolu de payer 6 pour cent d'intérêt sur les certificats de scrip non encore payés et 10 pour cent sur le reste de l'émission de 1861, comptant, aux porteurs légaux, à dater du second lundi de mars prochain.

— DIRECTEURS —

Geo. Urquhart,	M. Payne,
C. T. Dugazon,	Placide Forstall,
G. W. Babcock,	Aug. Reichard,
T. Bailly-Blanchard,	E. Milten...,
A. Schreiber,	W. E. Schmidt,
Chas Lafitte,	J. Tuyes.

Bureaux de la Compagnie "Sun" d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans
NO. 61 DE LA RUE DU CAMP,
NOUVELLE-ORLEANS, 24 JANVIER 1872.

SEIZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa charte la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1871:

Montant des primes de l'année expirée le 31 décembre 1871:

Sur risques d'incendie..........	$... 67
Sur risques de mer..........	61,...
Sur risques de rivière..........	...
	$...
Plus: Risques non expirés de 1870..........	...
	$...
A déduire: Risques non expirés de 1871..........	$...
Primes remboursées..........	1,...
Montant net des primes..........	$...
Pertes, etc., payées dans la même période:	
Sur risques d'incendie..........	$...
Sur risques de mer..........	...
Sur risques de rivière..........	...
	$...
Plus Perte par les non réglées..........	41,...
Escompte de primes..........	27,...
Réassurances..........	1,...
Dépenses générales et taxes..........	...
...	...
	$...
Moins: Escompte et intérêt..........	...
	$ 4,...
Bénéfice net..........	$...

L'actif de la compagnie est comme suit. Il est basé sur la valeur la moins élevée du marché, au comptant:

712 bonds consolidés de la ville..........	$...
160 bonds de la ville en faveur de chemins de fer..........	128,...
44 bonds sept pour cent de la ville..........	31,...
14 bonds de l'Etat..........	7,...
4 bonds de l'Odd Fellows' Hall Association..........	4,...
bonds de la Grand'Loge de la Louisiane..........	2,...
bonds du Turners' Association..........	1,...
Actions de banques et de la Compagnie du Gaz, etc..........	...
Prêts garantis..........	...
Prêts sur hypothèque..........	...
Billets à recevoir..........	12,... 77
Scrip d'autres compagnies d'assurance..........	...
Primes en voie de recouvrement..........	...
En caisse..........	...
Total de l'actif..........	$...

L'état qui précède est une copie exacte faite des livres de la compagnie.

THOMAS SLOO, Président.
EDS. ANDERSON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.
PAROISSE D'ORLEANS,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermentés et signé pardevant moi, le 24ème jour de janvier A. D. 1872.

ANDREW HERO, Jr., Notaire Public.

Les Directeurs ont résolu de payer six pour cent d'intérêt, à partir du deuxième lundi de février 1872, sur les certificats de profits non encore payés. De ont de plus, déclaré un dividende de TRENTE-CINQ POUR CENT sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 décembre 1871—dividende pour lequel il sera émis des certificats à dater du même jour de mars 1872.

THOMAS SLOO, Président.
JOHN G. GAINES, Vice-Président.
THOS ANDERSON, Secrétaire.

DIRECTEURS POUR L'ANNEE 1872:

John G. Gaines	E. J. Hart,
Henry Renshaw,	Hugh Wilson,
B. Bloom,	I. N. Marks,
Charles Macready,	Richard Flower,
J. Weis,	W. E. Seymour,
W. B. Taylor.	C. Morris.

Compagnie Teutonia d'Assurance

PREMIER ÉTAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes de la première année fiscale expirée le 31 août 1872:

Sur risques d'incendie..........	$121,...
Sur risques de mer..........	25,...
Sur risques de rivière..........	22,...
	$...
A déduire—Pertes par incendie..........	$64,... 72
Pertes sur mer..........	20,...
Pertes sur rivière..........	9,...
	94,...
	...
A déduire—Réductions..........	...
Réassurances..........	...
Primes remboursées..........	...
Dépenses, intérêt et taxes..........	...
	$...
Réservé pour risques non expirés..........	$...
Intérêt déclaré aujourd'hui sur le capital payé..........	...
Dividende..........	...
20 pour cent sur les primes payées et 5 pour cent sur le capital payé..........	...
	$...

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Billets par actions..........	$...
Actions et bonds de banques, chemins de fer, etc..........	...
Prêts sur hypothèques..........	...
Prêts sur garanties..........	...
Billets à recevoir, pour primes..........	...
En caisse..........	...
Primes en voie de recouvrement..........	...
Meubles de bureaux..........	...
	$...

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

CHAS. ENGSFELD, Vice-Président.
GEO. STROMEYER, secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermentés et signé pardevant moi, soussigné, notaire public, le dix-huitième jour de septembre mil huit cent soixante douze

JOSEPH COHN, Notaire Public.

Les Directeurs ont résolu de payer dix pour cent d'intérêt sur le capital payé—à dater du LUNDI, 21 octobre 1872.

Ils ont également déclaré les dividendes suivants: huit pour cent sur le capital payé et vingt pour cent sur le montant net des primes. Ces dividendes seront payés au crédit des billets donnés pour actions et il en sera émis des certificats à dater du 21 octobre 1872.